

**PROLONGEMENT**  
**POUR FICHE D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE**  
**IMAGES DOC 277, janvier 2012**

**Pablo Ruiz Picasso (1881-1973)**

**Description du tableau *Les Femmes d'Alger (O. J. 1149)***

Il s'agit d'une peinture de très grand format (243,9 x 233,7 cm), réalisée en 1907. Sur une scène, devant un rideau de théâtre, cinq femmes, partiellement nues, occupent la totalité du tableau. Au premier plan et au milieu, il y a une coupe de fruits. Ces cinq femmes sont peintes dans un camaïeu incarnat qui contraste avec le bleu, le blanc et le marron du rideau que la femme de gauche ouvre avec sa main. Les femmes du centre fixent le(s) spectateur(s) de leurs yeux exorbités. Si leur visage est dessiné de face, leur nez est dessiné de profil. La cinquième femme à droite est accroupie et nous tourne le dos. Le corps de ces femmes semble déformé, représenté à la fois de profil, de trois-quarts, de face et de dos, avec des contours faits de segments de droites et d'angles vifs. Dans ce tableau, Picasso « oublie » toutes les règles académiques : aucune perspective, absence de réalisme. Le tableau est considéré comme le point de départ du cubisme et comme l'un des tableaux les plus importants de l'histoire de la peinture en raison de la rupture de style qu'il propose. Avec Georges Braque, Pablo Picasso lance ainsi le mouvement cubiste qui privilégie les formes géométriques. Ce tableau constitue la marque de naissance du cubisme.

**Description du tableau *Guernica***

*Guernica* est une peinture d'une taille imposante (349,3 x 776,6 cm). Au-delà du chaos apparent, *Guernica* est le fruit d'une construction. Il s'agit d'un triptyque (œuvre peinte ou sculptée en trois panneaux). Pour distinguer les trois pans, procéder de la façon suivante :  
Partie I : à gauche, de la fenêtre au taureau inclus ; juste devant, une femme hurle sa douleur avec un enfant mort dans ses bras.  
Partie II : la scène centrale représente un cheval qui s'effondre, transpercé par une lance sous l'œil/ampoule ; sur une table agonise un oiseau.  
Partie III : à droite, un personnage (une femme ?) transformé en torche semble

tomber dans le vide. Les trois pans sont reliés par le guerrier au sol et la femme qui s'effondre à droite. Les couleurs : ce sont des blancs, des noirs et des gris. Le noir et le blanc évoquent la cendre mais ils font aussi référence aux sources d'informations de l'époque qui relatèrent le drame (journaux, photographies de presse et films d'actualité en noir et blanc).

Picasso simplifie les formes à l'extrême et ne conserve que quelques lignes pour représenter un sujet (comme le taureau). Au lieu de peindre la souffrance particulière d'une mère, d'une femme, d'un guerrier, Picasso démontre la souffrance de toutes les mères dépossédées, de tous les guerriers vaincus, de toutes les femmes brûlées vives. C'est une allégorie. Picasso a voulu exprimer dans cette œuvre le démembrement du monde en proie aux horreurs de la guerre.